

Genève et Merrill Lynch Bank (Suisse) ne devraient pas trop souffrir de la fusion

ALEXANDRE SONNAY
À LAUSANNE

Si Wall Street subit un remaniement dans la douleur, Genève ne devrait pas trop en subir les conséquences. Même si Merrill Lynch a établi une présence conséquente en Suisse. «C'est l'une des banques importantes de Genève. Avec près de 320 collaborateurs, elle pointe en quinzième position en termes de nombre d'employés», souligne Steve Bernard, directeur de Genève Place Financière.

Certes, Bank of America a annoncé vouloir développer des synergies pour 7 milliards de dollars, et va chercher à réduire ses coûts fixes et ses frais de personnel notamment. Cependant, la filiale helvétique de Merrill Lynch pourrait passer entre les gouttes. Présente dans la région depuis plus de 50 ans, et renommée Merrill Lynch Bank (Suisse)

en 1984 suite au rachat d'American Fletcher Bank, la filiale pourrait présenter un attrait tout particulier pour son acquéreur, qui n'a pas caché son ambition de s'étendre à l'étranger sur la base du réseau du courtier new-yorkais. Bank of America s'est en effet retiré en Suisse depuis l'année dernière et ne disposait auparavant que d'une modeste représentation dans la finance d'entreprises.

L'incertitude pèse sur le bureau zurichois de Lehman

Le numéro quatre bancaire mondial pourrait ainsi se servir de Merrill Lynch Bank (Suisse) et de ses antennes à Zurich, Dubai, Montevideo, Singapour et Panama comme tête de pont pour se développer dans ces régions, «pour autant qu'ils veuillent s'y lancer dans la gestion d'actifs», glisse François Savary, directeur des investisse-

ments chez Reyl & Cie. Pour l'instant, le sort de la filiale genevoise n'a pas encore été scellé. «Ken Lewis, CEO de Bank of America, a déclaré que de nombreux détails devaient encore être éclaircis», précise Jezz Farr, directeur de la communication chez Merrill Lynch. «J'espère que Bank of America sera séduite par l'expertise dans la gestion de fortune de Merrill Lynch Bank (Suisse) et conservera cette division», ajoute un observateur, spécialiste de la place financière genevoise.

L'incertitude est toutefois plus étouffante du côté de Zurich, où Lehman Brothers a installé une représentation. Le sort de ce bureau, comme celui des centaines d'employés du courtier en failite, est encore en suspens. Aucune indication n'a filtré du côté de la maison mère.

[a.sonnay@agefi.com]